

Les porches et les vérandas

François Varin

Numéro 44, été 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/677ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (1989). Les porches et les vérandas. *Continuité*, (44), 38–40.

Tantôt ouverte, tantôt entièrement ou partiellement fermée, la véranda débordé l'entrée et s'étend parfois sur d'autres côtés de la maison. Un exemple à Saint-Hyacinthe. (photo: F. Varin)



LES PORCHES ET LES VÉRANDAS

Ils assurent une agréable transition entre l'intérieur et l'extérieur tout en rehaussant l'aspect de la maison.

Véranda, portique, solarium, galerie couverte, porche, tambour, autant de mots pour désigner cet élément typique, accroché à la façade d'une maison. S'ils diffèrent par la forme, l'emplacement et l'importance, les mêmes principes de base en régissent la construction et l'entretien. Leur facture, à l'image de l'aisance du propriétaire, est marquée par les coutumes de l'époque de même que par le climat.

Il semble que l'on redécouvre aujourd'hui les agréments de cette pièce privilégiée, tournée vers l'extérieur. Les «serres» vitrées qui envahissent la rue Saint-Denis à Montréal et la rue Cartier à Québec ne sont-elles pas dans la lignée de nos solariums et vérandas traditionnels? Faut-il croire que les rares exemples anciens que l'on trouve encore recevront à nouveau l'attention qu'ils méritent?

ORIGINE ET RÔLE

L'origine de ces composantes architecturales est intimement liée à l'histoire même de l'architecture puisque les fonctions auxquelles elles répondent ont été présentes quelle que soit l'époque. Les temples grecs, notamment, avaient leur portique permettant d'accéder progressivement à l'intérieur. Vers la fin du XVIII^e siècle, on observera de plus en plus une certaine tendance à prolonger l'espace habitable de la maison vers l'extérieur par de grandes galeries couvertes. Ainsi nos villas du XIX^e siècle, inspirées pour certaines du modèle italien, posséderont l'un ou l'autre de ces ajouts. À partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, on note la présence de porches ornements, de grandes galeries fermées, entièrement fenêtrées, de tambours menuisés et de vérandas longeant parfois jusqu'à trois côtés de la maison.

La raison d'être de ces ajouts relève de trois facteurs: le climat, les habitudes sociales et les modes architecturales. Avant tout, le porche protégeait l'entrée principale des vents violents, de la pluie, de la neige, du froid et de la chaleur. Nous n'avons qu'à penser par exemple aux vents continuels qui balaient les îles de la Madeleine, obligeant les habitants à protéger leur entrée d'un parement qui vite prend l'allure d'un tambour; ou encore à ces tambours fermés qui protègent la porte d'entrée des rafales et de la neige. Ces derniers, surtout quand ils occupent toute la largeur de la façade, jouent en même temps un rôle d'«isolant»: par grands vents ou bourrasques, l'espace protégé a une température plus stable, ce qui empêche l'intérieur de la maison de se refroidir brusquement chaque fois qu'on y entre. Grâce à la véranda, on peut profiter de la chaleur du soleil

par temps froid, ou s'en protéger par temps chaud. Dans les régions du Sud, en Louisiane par exemple, la véranda abrite du soleil ardent et dispense une certaine fraîcheur. Dans tous les cas, elle servira de transition graduelle entre l'intérieur, environnement artificiel, et l'extérieur, la nature.

Le second aspect à considérer concerne la vie sociale. Nous avons tous en mémoire ces téléromans qui nous montraient famille et amis rassemblés sur la galerie, discutant par une belle soirée d'été; ou ces gens des villages, assis dans leur berceuse, qui guettaient le passage des cyclistes et des voitures. La véranda et la galerie étaient associées au confort, à la détente, au plaisir de profiter du beau temps et, surtout, elles permettaient d'échanger avec les passants.

Le troisième facteur relève de l'architecture même. Le porche, comme la véranda,

ajoute au décor de la maison et marque de façon significative la porte d'entrée principale. Par sa volumétrie et son emplacement, par les jeux d'ombre et de lumière qu'il crée, il rehausse l'aspect du bâtiment et impressionne le visiteur.

DES FORMES DIVERSES

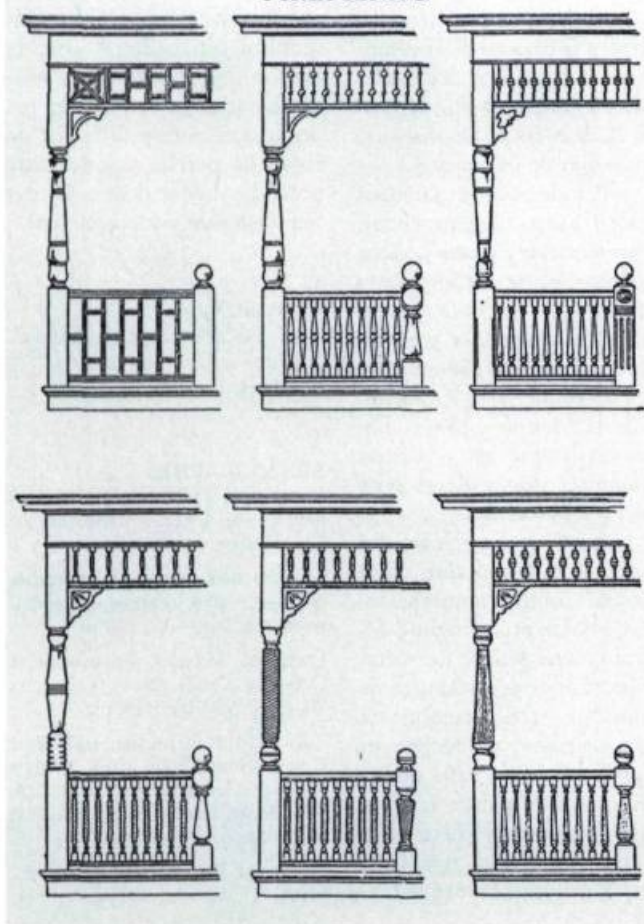
La plus simple expression demeure le tambour, petite construction fermée, formant une sorte de sas qui protège l'entrée. Habituellement fenêtré et menuisé dans le bas, il est pourvu d'une porte. Le porche, souvent ornementé et ouvert, forme un avant-corps devant la porte d'entrée et possède sa propre toiture. Puis, débordant

l'entrée, s'étendant sur la largeur de la façade principale et parfois sur d'autres côtés de la maison, la véranda, sorte de grande galerie surélevée, est tantôt ouverte, tantôt entièrement ou partiellement fermée à l'aide de panneaux de menuiserie et de fenêtres. Enfin le solarium, ancêtre de nos serres modernes, est entièrement vitré, pourvu de moustiquaires l'été et exposé au sud où les rayons du soleil sont les plus chauds.

Le solarium, ancêtre de nos serres modernes, est entièrement vitré, pourvu de moustiquaires l'été et exposé au sud où les rayons du soleil sont les plus chauds. (photo: P. Trépanier)



PORCH DESIGNS.



CONSTRUCTION

Le porche, comme tout bâtiment, possède ses fondations, ses murs, son plancher, ses ouvertures, sa toiture. Il repose habituellement sur des poteaux ancrés à des bases de béton coulées sous la ligne de gel, jusqu'à une profondeur d'environ 1,20 mètres (4 pi). La partie supérieure des assises de béton dépasse légèrement le niveau du sol de sorte que la base des poteaux ne touche pas au sol. Aussi, on donne au plancher une légère pente vers l'extérieur, une dénivellation d'environ 6,25 millimètres (1/4 po) à tous les 300 millimètres (1 pi), afin que l'eau s'éloigne du mur de la maison. Les solives du plancher s'installent parallèlement au bâtiment, pour que les planches soient posées perpendiculairement au mur de la maison. Un bon solin (feuillard de tôle qui

assure l'étanchéité des joints) protège le joint entre la toiture du porche et le mur du bâtiment: il doit remonter d'au moins 15 centimètres (6 po) sous le revêtement du mur. Enfin, bien souvent, l'espace sous la véranda est fermé à l'aide d'un joli treillis; ce dernier, tout en améliorant l'aspect général de la véranda, permet de bien ventiler cet espace souvent très humide.

INSPECTION ET ENTRETIEN

Comme dans le cas de tout bâtiment, il faut régulièrement inspecter et entretenir les vérandas et les porches. Les endroits où l'eau risque de s'infiltrer et de provoquer la pourriture des pièces de charpente ou d'autres composantes doivent être examinés minutieusement. Durant cette inspection régulière, attardez-vous d'abord aux pièces de la structure, puis aux pièces de bois secondaires qui servent de décor. À l'aide d'un couteau de poche, il s'agit simplement de sonder les pièces de bois: si la lame pénètre et s'enfonce facilement, la pièce de

Le porche, souvent ornementé, forme un avant-corps devant la porte d'entrée et possède sa propre toiture. Page tirée de Universal Design Book, un catalogue illustrant divers modèles de porches offerts sur le marché vers 1900.



Exemple contemporain de véranda construite avec les mêmes matériaux que le bâtiment. Les détails architecturaux s'inspirent de ceux qu'on retrouve en façade. (photo: F. Varin)



Joli tambour menuisé et fenêtre, à Québec (v. 1925).

bois est sans doute pourrie; si le bois résiste, il peut alors être considéré comme sain. De la même façon, il faudra vérifier les fondations à la base des poteaux près du sol, ainsi que le joint entre la toiture du porche et le mur de la maison. Si la véranda est ouverte, il faut observer l'état du plancher et de la rampe où les nombreux joints laissent pénétrer l'eau. Assurez-vous que la gouttière soit bien installée avec une pente pour faciliter l'égouttement et que son emplacement soit adéquat.

RÉNOVATION ET RESTAURATION

Un entretien périodique vous évitera des travaux longs et coûteux. Toutefois, si vous devez entreprendre la réfection d'un porche ou d'une véranda, prenez note des dimensions et de la coupe particulières des différentes pièces de bois pour les reproduire convenablement.

Des photographies anciennes vous faciliteront le travail si vous avez à remettre en place des éléments manquants. À défaut, observez dans votre voisinage les porches ou les vérandas accrochés à des bâtiments semblables au vôtre; il y a de fortes chances que le détail et la façon de ces derniers soient analogues. Si le porche a été supprimé et qu'il n'en existe aucune photo ancienne, recherchez-en les traces «fantômes» sur le mur de la maison: elles vous donneront une idée des dimensions qu'il avait.

Ce qu'il faut retenir au moment des travaux, c'est l'importance d'utiliser du bois traité contre la pourriture. Chaque section nouvellement coupée devrait être badigeonnée d'un produit préservateur pour ne pas laisser le bois à nu. Les extrémités des pièces de bois, où le grain du bois demeure exposé, devront aussi être imprégnées de préservateur; choisissez de préférence un produit non toxique, afin de protéger l'environnement.

QUELQUES CONSEILS

Utilisez pour le plancher des planches emboutées d'au moins 2,5 centimètres (1 po) d'épaisseur. Ne mettez jamais de sous-plancher: il garde l'humidité et aurait tôt fait d'entraîner la pourriture du plancher par manque de ventilation. Donnez sans faute au plancher une légère pente vers l'extérieur.

Ne fermez pas hermétiquement le dessous de la véranda: un lattage à la diagonale, tout en constituant une décoration de bon goût, favorisera la ventilation de cet espace.

Peindre obligatoirement le bois, préalablement enduit de préservateur, d'une couche d'apprêt puis de deux couches d'émulsion pour l'extérieur; prenez de l'émulsion à plancher pour les surfaces soumises à l'usure et du latex acrylique pour les autres, ou de la teinture opaque. On peut facilement de nos jours harmoniser des couleurs pour tous les types de finis.

À la base des poteaux qui soutiennent la structure de la véranda, installez, entre les assises de béton et l'extrémité des poteaux, une feuille de métal qui les protégera davantage de l'humidité et des remontées d'eau. Ne posez pas directement les poteaux sur les bases de béton: installez plutôt comme coussin une pièce de métal en U inversé qui évitera que l'eau reste emprisonnée entre le bois et le béton.

Les capuchons des poteaux de la rampe de la véranda ou de l'escalier seront faits d'une seule pièce, les joints étant susceptibles de laisser pénétrer l'eau.

On peut protéger le bord du plancher et des marches à l'aide d'une baguette en demi-rond (comme un nez de marche) que l'on cloue après avoir appliqué une couche de scellant. Ce produit protégera les extrémités fragiles où le grain du bois est exposé et qui par capillarité s'imprègnent facilement d'eau.

Enfin il est facile d'harmoniser la couleur des gouttières avec celle de la véranda; il suffit d'appliquer un apprêt à métal galvanisé puis la peinture désirée.

Donnez au porche des proportions et un détail architectural qui cadrent avec la maison. Ne le décorez pas exagérément et ne lui donnez pas un caractère trop différent du reste. Le porche signale votre porte d'entrée et doit à cet effet témoigner de votre bon goût.

François Varin

Architecte, responsable du programme Tourisme culturel d'Héritage Canada.

BIBLIOGRAPHIE

Barberot, E. *Traité pratique de charpente*, Paris, Librairie polytechnique Ch. Beranger, (1911), 612 p.

Construction de maison à ossature de bois, Société centrale d'hypothèques et de logement, 212 p.

Litchfield, Michael. *Renovation, a Complete Guide*, New York, John Wiley & Sons Inc, (1982), 571 p.

The Old House Journal New Compendium, New York, Patricia Poore et Clem Labine éditeurs, Dolphin Books, Doubleday & Company, 1983, 426 p.

Universal Design Book, Chicago, Shattuck & McKay publishers, v. 1903, 416 p.